

[Texte]

**M. Olivier:** Il semble que même le ministre n'est pas toujours au courant des choses importantes.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Olivier.

I have four names left for 10 minutes. Mr. McCleave, you said you had a short question.

**Mr. McCleave:** I will do it in under 30 seconds, Mr. Chairman, and I hope the Commissioner will be able to reply in an equal amount of time. The question is simply this: Under Clause 89 a member of your force is entitled to carry weapons. Under Clause 88 a person has to have a licence to carry ammunition. How do you propose to put ammunition in the weapons of the members of your force?

**Commr Nadon:** I think all peace officers are entitled, according to the Criminal Code, to bear a firearm, and if you bear a firearm I think you are entitled to have the ammunition that goes with it. So I do not think you require a licence to . . .

**Mr. McCleave:** I think the Commissioner should go back to . . .

**Commr Nadon:** It has been amended, I am told, or is being amended now.

**Mr. Allmand:** Yes. You are pointing out an oversight, I think, in the legislation, but there has already been agreement to amend that. There is an exception for the police to bear firearms, and the armed forces, but that same exception did not apply to the ammunition.

**Mr. McCleave:** I want to say this because I told a member of the NDP after I made my speech in the House, and he said that the law could never be drafted as crazily as you said it was, and now I am completely vindicated and I will not even take up the three other crazy points, either, because I am sure they have been corrected, too.

**Mr. Allmand:** There have been amendments to the Criminal Code for hundreds of years to fill gaps, the same as the Income Tax Act, or any other act.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. McCleave.  
Monsieur Loïselle.

**M. Loïselle (Chambly):** Merci, monsieur le président.

Monsieur le commissaire, vous mentionniez qu'il y a cinq niveaux de surveillance durant les enquêtes nécessitant l'écoute électronique. Je partage entièrement l'opinion de M. Leggatt. Vous semblez affirmer, que, par ces cinq niveaux de surveillance, nous sommes en mesure d'assurer la protection des libertés civiles, des libertés individuelles. Vous admettez que, dans certains pays probablement les plus civilisés, une forte concentration de pouvoir entre les mains des corps policiers a mené à la création d'États policiers. Même si on dit qu'il y a encore beaucoup de liberté individuelle dans ces États.

En apportant certains amendements à la loi actuelle, pour quelle raison ne pourrions-nous pas ajouter un sixième niveau de surveillance, soit celui du juge? Si la période de 90 jours ne suffit pas, n'y aurait-il pas lieu de la prolonger jusqu'à 180 jours. Passé le délai fixé, vos policiers, votre organisme et d'autres organismes, que j'ai consultés, devraient aller devant un juge pour demander un délai supplémentaire, ou encore pour demander que l'avis prévu par la Loi ne soit pas envoyé.

[Interprétation]

**Mr. Olivier:** It seems that the Minister is not always aware of important matters.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Olivier.

Quatre députés auront la parole pour 10 minutes chacun. Monsieur McCleave, vous dites que vous voulez poser une question brève.

**M. McCleave:** Elle ne durera que trente secondes, monsieur le président et j'espère que le commissaire pourra répondre aussi rapidement. La question est la suivante: en vertu de l'article 89, un membre de votre force a le droit de porter des armes. En vertu de l'article 88, une personne doit obtenir un permis afin de porter des munitions. Comment proposez-vous que les membres de vos forces chargent leur arme de munitions?

**M. Nadon:** En vertu du Code criminel, je pense que tous les agents de la paix ont le droit de porter des armes à feu et dans ce cas je pense qu'ils ont le droit de porter également les munitions nécessaires. Je ne pense pas donc qu'on ait besoin d'un permis . . .

**M. McCleave:** Je pense que le commissaire devrait revenir . . .

**M. Nadon:** On me dit que cela a été modifié ou qu'on est en train de le modifier.

**M. Allmand:** Oui. Je pense que vous signalez une omission dans la loi, mais on s'est déjà mis d'accord pour la modifier. Il y a une exception qui permet à la police et aux Forces armées de porter des armes à feu mais cette même exception ne s'appliquait pas aux munitions.

**M. McCleave:** Je voulais soulever cette question car après avoir prononcé mon discours à la Chambre, je l'ai dit à un néo-démocrate et il a répondu qu'on n'aurait jamais pu rédiger la loi aussi follement. Or je suis maintenant justifié et je ne vais même pas souligner trois autres questions bêtes car je suis certain qu'on les a déjà corrigées également.

**M. Allmand:** Depuis des centaines d'années, l'on apporte des modifications au Code criminel pour combler les échappatoires, de la même façon que l'on modifie la Loi de l'impôt sur le revenu ou toute autre loi.

**Le vice-président:** Merci, monsieur McCleave.  
Mr. Loïselle.

**Mr. Loïselle (Chambly):** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Commissioner, you mentioned that there are five levels of surveillance during investigations requiring electronic surveillance. I fully agree with Mr. Leggatt. You seem to be stating that by means of these five levels of surveillance, we are able to ensure that civil liberties and individual freedoms are protected. You will admit that in some countries, probably the most civilized ones, a great concentration of power in the hands of police forces has led to the creation of police states. Even though it is said that there is still a great deal of individual freedom in such states.

By making certain amendments to the present legislation, why could we not add a sixth level of surveillance, namely by a judge? If the 90-day period does not suffice, would it not be appropriate to extend it to 180 days? When the period set is up, your police, and your agency and others which have been consulted should appear before a judge to ask for an extension or to request that the notification provided for in the legislation should not be sent.